

[Texte]

Mr. Langdon: It seems to me, in any event, that if you have your money supply being controlled through the interaction of the Bank of Canada with the chartered banks and the shifting of deposits back and forth and so forth, then if you create another set of deposit-taking institutions—i.e., insurance companies, which are now going to have the capacity to operate in this area—

Mr. Le Pan: But they will not be deposit-taking institutions.

The Chairman: An insurance company will be able to own a deposit-taking institution.

Mr. Le Pan: They will be able to own a deposit-taking institution, but—

Mr. Langdon: Oh, they will be able to own a deposit-taking institution.

Mr. Le Pan: Exactly. But we are not saying that we are turning insurance companies into deposit-taking institutions.

Mr. Langdon: Though the fact that they owned what is now a relatively weak deposit-taking institution would significantly strengthen that deposit-taking institution. Right?

Mr. Le Pan: But I do not see how that is different from a change in the number of banks or trust companies, which we have seen fluctuating from time to time.

Mr. Langdon: I do not see how it is markedly different, but it extends that process in such a way that one would wonder if ultimately the consequence is not an increased loss of control over the expansion or the contraction of the money supply.

The Chairman: Steven, is this an increase in control? In other words, it seems to me that when you put them all under the same general aegis of intermediary legislation, the ability of a central bank or a credit control system to operate is much easier. When they are all separate and individual pillars, each operating in the marketplace in a different fashion, it would seem to me a lot harder to effect a monetary policy or a credit policy or other devices that might make control of the money supply easier to handle. In other words, I see this as a centralizing thing in a sense.

• 2105

Mr. Langdon: Yes, I can see that, but I also have a sense that it will make the capital market generally a good deal more complex and a good deal more flexible.

The Chairman: It will certainly be more flexible. Whether it might be more complicated is another matter.

Mr. Langdon: I think the complexity comes with the flexibility. Out of that you get the capacity to see an expansion of effective money supply outside the control of the central bank itself. We have seen that to a degree with the development of credit card institutions. People now talk about M2 and M3 and the rest of it, whereas the definition of the money supply was very simple 25 years ago.

[Traduction]

M. Langdon: Quoi qu'il en soit, il me semble que si la masse monétaire est contrôlée par l'interaction entre la Banque du Canada et les banques à charte et par les transferts de dépôts entre institutions, par exemple, si l'on crée une autre série d'institutions de dépôts, à savoir les compagnies d'assurances, qui pourront maintenant se lancer dans ce domaine. . .

M. Le Pan: Mais ce ne seront pas des institutions de dépôt.

Le président: Les compagnies d'assurance pourront posséder des institutions de dépôt.

M. Le Pan: Elles pourront posséder une institution de dépôt, mais. . .

M. Langdon: Oh, elles pourront posséder une institution de dépôt.

M. Le Pan: Exactement. Mais nous n'avons absolument pas l'intention de transformer les compagnies d'assurance en institutions de dépôt.

M. Langdon: Quoique le fait qu'elles possèdent ce qui est maintenant une institution de dépôt relativement faible renforcerait considérablement cette institution. Est-ce exact?

M. Le Pan: Mais je ne vois pas en quoi cela est différent d'une variation dans le nombre des banques ou des compagnies fiduciaires, qui fluctue de temps en temps.

M. Langdon: Je ne crois pas que cela soit très différent, mais le processus se trouve maintenant beaucoup plus ouvert, de sorte qu'on pourrait se demander si, en définitive, il n'en résultera pas une perte de contrôle accrue sur l'expansion ou la contraction de la masse monétaire.

Le président: Steven, s'agit-il d'une augmentation de contrôle? Autrement dit, il me semble que si l'on regroupe toutes les institutions sous une même loi intermédiaire, le fonctionnement d'une banque centrale ou d'un système de contrôle du crédit s'en trouve facilité de beaucoup. Quand tous les piliers sont distincts et indépendants, et quand chacun fonctionne de façon différente sur le marché, il me semble qu'il est beaucoup plus difficile d'appliquer efficacement une politique monétaire ou une politique de crédit, ou tout autre mécanisme permettant de faciliter le contrôle de la masse monétaire. Autrement dit, il me semble que c'est en quelque sorte une centralisation.

M. Langdon: Oui, je m'en rends bien compte, mais j'ai également l'impression que cela va rendre le marché des capitaux, de façon générale, beaucoup plus complexe et beaucoup plus souple.

Le président: Il sera certainement plus souple. Quant à savoir s'il sera plus complexe, c'est une autre histoire.

M. Langdon: Je pense que la complexité vient avec la souplesse. Et il en résulte une possibilité d'expansion de la masse monétaire réelle sans que la banque centrale elle-même puisse vraiment contrôler la situation. Cela s'est passé jusqu'à un certain point avec la création d'institutions émettrices de cartes de crédit. Les gens en parlent maintenant de M2 et de M3 et ainsi de suite, alors que la définition de la masse monétaire était très simple il y a 25 ans.